

LIVRET HEBDO: 466



Discours de l'Amir d'Ahl Us-Sounnah **داعية دهر العالم**
prononcé il y a plus de 6 ans (1441 de l'Hégire) :

La crainte d'Allah

FRANÇAIS

- Quiconque pleure, entrera au Paradis
- Cinq questions le Jour du Jugement
- Douze années d'examen de comptes
- Un aperçu de l'agonie de la mort

Shaykh Al-Tariqa, l'Amir d'Ahl Us-Sounnah, fondateur de
Dawat-e-Islami Hazrat Allama Maulana Abu Bilal

Muhammad Ilyas
Attar Qadri Razavi **قامت بترتيبهم**
العقائريه

الله کا خوف

La crainte d'Allah

Table des matières

La crainte d'Allah	1
Invocation d'Attar :	1
L'excellence de l'envoi des salawât	1
Martyrisé par l'épée de la crainte d'Allah	1
Les thèmes de la Sourate al-Takâthur	3
Quiconque pleure entrera au Paradis	3
La récompense de la récitation de mille versets	4
La richesse du fils d'Adam	5
Cinq questions le Jour du Jugement	5
La signification d'un " lourd fardeau "	6
Il n'avait même pas un dirham	8
Trois explications de ce verset béni	8
Les deux types de bienfaits et les questions de l'au-delà	9
Ah ! Le meilleur de l'alimentation	10
Que ceux qui aiment la richesse réfléchissent	10
Un aperçu de l'agonie de la mort	11

Neuf paroles effrayantes du Bien-Aimé Prophète ﷺ concernant l'examen de comptes des bienfaits.....	11
Trois paroles des pieux prédécesseurs concernant l'examen de comptes des bienfaits.....	12
Signification des mots difficiles	13
Douze années d'examen de comptes.....	13

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى خَاتَمِ النَّبِيِّينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ ط بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La crainte d'Allah ¹

Invocation d'Attar :

Ô mon Seigneur, quiconque lit ou écoute ce livret de 16 pages intitulé “ La crainte d'Allah ”, accorde-lui la véritable crainte de Toi, et accorde-lui, ainsi qu'à ses parents et à sa famille, l'entrée au Jannat ul-Firdaws sans avoir à rendre de comptes.

أَمِينَ بِجَاهِ خَاتَمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

L'excellence de l'envoi des Ṣalawāt

L'Imam Muhammad ibn Abdur-Rahmān As-Sakhāwī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ rapporte : “ Allah عَزَّوَجَلَّ a révélé à Sayyiduna Mūsā Kalimullah عَلَيْهِ السَّلَام : “ J'ai créé en toi dix mille oreilles par lesquelles tu as entendu Ma parole, et J'ai créé dix mille langues par lesquelles tu M'as parlé. Tu deviendras le plus aimé de Moi et le plus proche de Moi lorsque tu feras abondamment Mon rappel et que tu enverras fréquemment des Ṣalawāt sur Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. ” ²

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Martyrisé par l'épée de la crainte d'Allah

Un pieux aîné vit un jour un jeune garçon pleurer devant une madrasa. Lorsqu'il

¹ Amir Ahl us-Sounnah, fondateur du Dawat-e-Islami, Allama Maulana Muhammad Ilyas Attar Qadiri دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالِيَةِ a prononcé ce discours sur le thème de la crainte d'Allah lors d'un Madani Muzakarah réunissant les amoureux du Messenger, le 26 Rabi' al-Awwal 1441 de l'Hégire. le Département des livrets hebdomadaires l'a désormais publié sous la forme de ce livret. Lisez-le vous-même et diffusez-le au nom de vos proches défunts à titre d'Isal al-Thawab. (Département des livrets hebdomadaires)

² Al-Qawl al-Badi', p. 275–276

lui demanda pourquoi il pleurait, le garçon répondit : “ Notre professeur a écrit aujourd’hui quelques versets du Coran sur notre ardoise, et cela m’a fait pleurer. ” Tout en disant cela, il montra son ardoise au pieux aîné. Y étaient inscrits les versets suivants :

أَلْهَكُمُ التَّكَاثُرُ ۚ حَتَّى زُرْتُمُ الْمَقَابِرَ ۚ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ۚ ثُمَّ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ۚ كَلَّا لَوْ تَعْلَمُونَ عِلْمَ الْيَقِينِ ۚ

“ Le désir d’amasser des richesses excessives vous a rendu insouciant jusqu’à ce que vous (mourriez et) visitiez les tombes. Oui, certes, vous saurez bientôt. Encore une fois, certes, vous le saurez certainement bientôt. Oui, certes ! si vous aviez su avec une certitude absolue, (vous n’auriez pas aimé la richesse). ”¹

L’enfant continuait de pleurer. Voyant son émotion profonde, l’aîné fut profondément ému et dit : “ Mon fils, la leçon d’aujourd’hui n’est pas encore terminée. Les versets restants te seront probablement enseignés demain. ”

Il récita alors les versets restants de la Sourate al-Takāthur :

لَتَرَوُنَّ الْجَحِيمَ ۚ ثُمَّ لَتَرَوْهَا عَيْنَ الْيَقِينِ ۚ ثُمَّ لَتُسْأَلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ ۚ

“ En vérité, vous verrez certainement l’Enfer. Encore une fois, vous le verrez certainement avec la vision de la certitude. Puis, certes, ce Jour-là, vous serez certainement interrogés sur les bienfaits (d’Allah). ”²

En entendant parler de l’Enfer, le garçon frémit, s’effondra à terre, se tordit de peur et rendit l’âme peu après. Son maître se précipita et saisit l’aîné. Une foule se rassembla, et les parents du garçon arrivèrent également. L’aîné fut traduit en justice comme s’il était responsable de la mort de l’enfant. Lorsque le juge lui demanda d’expliquer ce qui s’était passé, il raconta tout l’incident. En l’entendant, le juge déclara : “ Cet enfant a vraiment eu de la chance. Il a été martyrisé par l’épée

¹ Saint Coran, sourate At-Takāthur, versets 1 à 5 ; traduction tirée de Kanz ul-īmān

² Saint Coran, sourate At-Takāthur, versets 6 à 8 ; traduction tirée de Kanz ul-īmān

de la crainte d'Allah. ” Le pieux aîné fut alors honorablement acquitté. ¹

Qu'Allah ﷺ lui fasse miséricorde et, par ses bénédictions, nous accorde à tous le pardon sans avoir à rendre de comptes.

Les thèmes de la Sourate al-Takāthur

Le thème central de la Sourate al-Takāthur, qui figure dans la 30e partie du Saint Coran, est la condamnation d'une vie consacrée uniquement aux gains mondains, au détriment de la préparation à l'au-delà. Son message peut se résumer ainsi : au début de la Sourate, Allah ﷻ nous informe que le désir d'accumuler toujours plus de richesses détourne sans cesse les gens de la préparation à l'au-delà. Cette obsession les accompagne jusqu'à ce que la mort les rattrape. La Sourate explique ensuite que ceux qui sont consumés par le désir des richesses mondaines en prendront conscience au moment de leur mort. S'ils avaient eu une connaissance certaine de cette réalité, ils ne se seraient jamais attachés à la richesse. Enfin, la Sourate déclare que ceux qui restent préoccupés par les biens mondains verront certainement l'Enfer après la mort, et qu'au Jour du Jugement, chaque personne sera interrogée sur les bienfaits qui lui ont été accordés. ²

Quiconque pleure entrera au Paradis

Sayyiduna Jarīr ibn Abdullah رَضِيَ اللهُ عَنْهُ rapporte que le Dernier Prophète d'Allah ﷺ nous a dit : “ Je vais vous réciter la Sourate al-Takāthur. Quiconque parmi vous pleure entrera au Paradis. ” Le Bien-Aimé Prophète ﷺ récita alors la Sourate. Certains d'entre nous pleurèrent, tandis que d'autres n'y parvinrent pas. Ceux qui n'avaient pas pu pleurer dirent : “ Ya Rasulallah ﷺ ! Nous avons essayé de pleurer, mais nous n'y sommes pas parvenus. ” Le Bien-Aimé Prophète ﷺ répondit : “ Je vais la réciter à nouveau.

¹ Nuzhat al-Majalis, vol. 2, p. 94, résumé

² Tafsīr Sirāt ul-Jinān, vol. 10, p. 808

Quiconque pleure aura le Paradis, et quiconque ne peut pleurer devrait au moins adopter l'apparence de quelqu'un qui pleure. ” ¹

Puissions-nous mémoriser la traduction de cette Sourate bénie afin que, chaque fois que nous la récitons ou l'entendons, Allah ﷻ nous accorde des larmes par crainte de Lui. Ce récit illustre également à merveille la manière unique et émouvante dont notre Bien-Aimé Prophète ﷺ invitait les gens à la droiture. Il nous enseigne en outre que, par la grâce d'Allah ﷻ, notre Maître ﷺ accorde ce qu'Il veut à qui Il veut. C'est pourquoi il a déclaré : “ Quiconque pleure entrera au Paradis. ”

La récompense de la récitation de mille versets

Ô vous qui aimez le Messager ! Celui qui récite la Sourate At-Takâthur reçoit la récompense de la récitation de mille versets. Sayyiduna Abdallah ibn 'Umar رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ rapporte que le Noble Prophète ﷺ a dit : “ Y en a-t-il parmi vous qui soit incapable de réciter mille versets chaque jour ? ” Les nobles compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ demandèrent : “ Qui en est capable ? ” Le Prophète ﷺ répondit : « Y en a-t-il parmi vous qui ne puisse pas réciter 'الْهَيْكُمُ الشَّكَارُ' ? ” (Ce qui signifie : la récitation de cette Sourate apporte la récompense de la récitation de mille versets.) ²

Le mufti Ahmad Yār Khan رَحِمَهُ اللّٰهُ عَلَيْهِ a écrit en expliquant ce hadith : “ La récitation de cette Sourate rapporte la récompense équivalente à celle de la récitation et de la mise en pratique de mille versets. Le Saint Coran contient environ 6 666 versets. Si l'on fait abstraction des fractions, il reste 6 000 versets, et les objectifs du Coran peuvent être répartis en six thèmes principaux. L'un d'entre eux est la prise de conscience de l'au-delà, qui est pleinement contenue dans la Sourate al-Takâthur. Ainsi, cette Sourate représente près d'un sixième du Coran en termes d'objectif. La méditation sur cette Sourate favorise le détachement du monde et l'attachement à

¹ Nawadir al-Usul, vol. 4, p. 81, hadith n° 862

² Mustadrak, vol. 2, p. 276, hadith n° 2127

l'au-delà, amenant l'âme à se détourner des péchés et à s'orienter vers les actions vertueuses. ” ¹

La richesse du fils d'Adam

Sayyiduna Mutarrif رَضِيَ اللهُ عَنْهُ rapporte de son père : “ Un jour, je me suis présenté dans l'auguste présence du Noble Messenger صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ alors qu'il récitait : “ اَلْهَيْكُمُ ” الشَّكَارُ ”. Il صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dit alors : “ Le fils d'Adam dit : “ Ma richesse ! Ma richesse ! ” Ô fils d'Adam ! Ta richesse n'est que ce que tu as consommé et épuisé, ce que tu as porté jusqu'à ce qu'il soit usé, ou ce que tu as donné en aumône et envoyé en avance pour toi-même. ” ²

Cinq questions le Jour du Jugement

Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Le Jour du Jugement, une personne ne bougera de sa place tant qu'elle n'aura pas répondu à ces cinq questions : (1) Comment as-tu passé ta vie ? (2) Comment as-tu passé ta jeunesse ? (3) Comment as-tu acquis ta fortune ? (4) Où l'as-tu dépensée ? (5) Et à quel point as-tu mis en pratique le savoir que tu possédais ? ” ³ C'est véritablement une réalité effrayante. Aujourd'hui, beaucoup de gens ne se soucient guère de la manière dont ils mènent leur vie. Jeunes ou âgées, d'innombrables personnes vivent comme si la mort était encore loin. Même les personnes âgées restent souvent inconscientes qu'il n'y a pas de seconde chance ; la mort est la prochaine certitude. Les jeunes devraient également réfléchir, car on leur demandera comment ils ont passé leur jeunesse. De même, les gens s'efforcent avec passion d'amasser des richesses, mais oublient souvent de se demander si celles-ci sont acquises par des moyens halāl ou harām. Leur état d'esprit devient : “ Si quelqu'un est prêt à payer, il suffit de prendre ”, et ils amassent ainsi autant de richesses que possible. Or, la réalité est que plus une personne possède de richesses, plus l'examen des comptes qui en découle est grand.

¹ Mir'āt ul-Manājih, vol. 3, p. 262

² Muslim, p. 1210, hadith n° 7420

³ Tirmidhī, vol. 4, p. 188, hadith n° 2424

Prenons l'exemple d'un voyageur. Celui qui porte le plus de bagages est généralement celui qui rencontre le plus de difficultés. Quiconque a déjà voyagé à l'étranger en avion sait que ceux qui ont des bagages excessifs passent plus de temps et rencontrent davantage de tracas à la douane. De la même manière, plus le fardeau des biens mondains d'une personne est léger, plus son examen de comptes sera facile dans l'au-delà.

La signification d'un “ lourd fardeau ”

Sayyiduna Anas رَضِيَ اللهُ عَنْهُ rapporte que le Bien-Aimé Messenger d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ prit un jour Sayyiduna Abu Dharr رَضِيَ اللهُ عَنْهُ par la main et lui dit : « Ô Abu Dharr ! Sais-tu qu'un col de montagne très difficile se trouve devant ? Seuls ceux qui portent des fardeaux légers pourront le franchir. » Un homme demanda alors : “ Ya Rasulallah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! Suis-je parmi ceux qui portent un fardeau lourd ou un fardeau léger ? ” Le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ demanda : “ As-tu de quoi manger aujourd'hui ? ” Il répondit : “ Oui. ” Le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ demanda : “ As-tu de quoi manger demain ? ” Il répondit : “ Oui. ” Il صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ demanda alors : “ As-tu de quoi manger après-demain ? ” Il répondit : “ Non. ” Le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dit : “ Si tu avais eu de quoi manger pendant trois jours, tu aurais fait partie de ceux qui portent un lourd fardeau. ” ¹

Aujourd'hui, la question ne se limite pas à stocker de la nourriture pour trois jours. Par cupidité, nos réfrigérateurs restent remplis de toutes sortes d'aliments, et nos maisons regorgent d'objets dont nous n'avons pas réellement besoin. Hélas ! Que deviendrons-nous, nous qui sommes rongés par la cupidité ? Le fardeau d'une richesse excessive. Le fardeau de vouloir sans cesse davantage. Le fardeau de posséder de multiples boutiques et entreprises, et pire encore, le fardeau des péchés : le fardeau de l'usure et de la corruption. Le fardeau de la fraude et de la tromperie. Le fardeau de s'approprier illégalement la richesse d'autrui. Quelle tragédie ! Nos épaules portent désormais fardeau sur fardeau. Avec un tel poids, comment pourrions-nous traverser le Pont de Sirāt ? ²

¹ Mu'jam al-Awsat, vol. 3, p. 348, hadith n° 4809

² Pul Sirāt Ki Dehshat, p. 11

Même dans ce monde, plus une personne possède de richesses, plus son fardeau est lourd. Plus quelqu'un s'enrichit, plus sa crainte des voleurs, des brigands et des criminels grandit. Il peut même devenir la cible d'extorsions et de menaces telles que : “ *Paie-nous, sinon nous kidnapperons ton enfant ou nous te ferons du mal.* ” Ainsi, la richesse elle-même peut devenir une épreuve, même dans cette vie. Une personne pauvre peut dormir paisiblement sur un trottoir, tandis qu'une personne riche reste éveillée dans une maison fermée à clé, craignant sans cesse qu'il ne lui arrive quelque chose. Ce monde est un lieu de réflexion, et non un lieu auquel attacher notre cœur.

Ô vous qui aimez le Messenger ! Avant que l'annonce ne soit faite : “ *Untel est décédé. Appelez celui qui effectuera le ghusl* ”, avant que la purification ne commence, avant que le linceul ne soit enroulé autour de nous, avant que nous ne soyons descendus dans les ténèbres de la tombe – et tout cela pourrait arriver aujourd'hui, ou peut-être demain –, souvenez-vous que la mort est certaine.

Il n'y a aucun moyen d'y échapper. Qu'Allah ﷺ nous accorde la capacité de nous réveiller avant que la mort ne nous atteigne, de nous repentir sincèrement sans tarder, et de nous consacrer à des actions qui apportent Son agrément. Pour renforcer la crainte d'Allah ﷻ dans nos cœurs, protéger notre foi, nous débarrasser de nos mauvaises habitudes, nous ancrer fermement dans la Sounnah, remplir nos cœurs de l'amour du Bien-Aimé Prophète ﷺ, et obtenir l'honneur d'être son voisin au Jannat ul-Firdaws, restez connectés à l'environnement religieux de Dawat-e-Islami. Partez chaque mois pendant au moins trois jours avec les dévots du Messenger ﷺ au sein d'un Qafilah inspiré de la Sounnah, et évaluez-vous quotidiennement à l'aide du livret des “ Actes pieux ”, en le remettant à votre responsable au début de chaque mois. Si Allah ﷻ le veut, cela développera en nous l'état d'esprit nécessaire pour nous préparer à la tombe et à l'au-delà.

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Il n'avait même pas un dirham

Sayyiduna Awn ibn Mu'ammar رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ rapporte : “ Un jour, Sayyiduna ‘Umar ibn Abd ul-Azīz, رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ dit à sa noble épouse : “ Fāṭimah ! Si tu as un dirham, donne-le-moi. Aujourd’hui, j’ai envie de manger du raisin. ” Elle répondit : “ Je n’ai même pas un seul dirham. N’es-tu pas l’Amīr al-Mu’minīn ? N’as-tu même pas un seul dirham ? ” Très inquiet, il répondit : “ Me passer de raisin est bien plus facile que de porter demain les chaînes de l’Enfer. ” ¹

Qu’Allah عَزَّوَجَلَّ lui fasse miséricorde et nous pardonne sans nous demander de comptes, par son entremise.

Chers frères en Islam ! Quelle crainte d’Allah عَزَّوَجَلَّ remarquable Sayyiduna ‘Umar ibn Abd il-Azīz رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ possédait ! Les raisins sont sans aucun doute halāl et purs, mais ils font partie des bienfaits d’Allah عَزَّوَجَلَّ, et chaque bienfait sera examiné au Jour du Jugement. Par crainte de l’au-delà, il s’est abstenu d’en manger.

Hélas ! Aujourd’hui, nous jouissons d’un luxe après l’autre et recherchons sans cesse quelque chose d’encore meilleur. Même les plus belles demeures ne nous satisfont plus, et nous continuons à aspirer à des maisons plus grandes et à des villas plus somptueuses. Chers Frères en Islam ! Alors que les autres versets de la Sourate At-Takāthur secouent les insouciantes et les réveillent de leur sommeil de négligence, son dernier verset laisse sans repos ceux qui craignent Allah عَزَّوَجَلَّ. Allah عَزَّوَجَلَّ dit :

ثُمَّ لَتُسْأَلُنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ ﴿٨﴾

*Puis, ce jour-là, vous serez assurément interrogés sur les bienfaits.*²

Trois explications de ce verset béni

(1) Sayyiduna Ikrimah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ a dit : “ Lorsque ce verset béni a été révélé, les nobles compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ ont demandé : “ Ô Messager d’Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! De quelles

¹ Tārikh ul-Khulafā’, p. 188

² Le Saint Coran, sourate At-Takāthur, verset 8 ; traduction tirée de Kanz ul-īmān

bénédiction disposons-nous ? Nous n'avons que du pain d'orge, et même cela ne suffit qu'à remplir la moitié de nos estomacs. ” La révélation vint alors : “ Ne portez-vous pas de chaussures ? Ne buvez-vous pas de l'eau fraîche ? Ce sont là aussi des bienfaits. ”

(2) Sayyiduna Ali al-Murtadā رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a expliqué ce verset en disant : “ Quiconque a mangé du pain de blé, bu l'eau fraîche de l'Euphrate et eu un foyer où vivre, voilà quelques-unes des bénédiction sur lesquelles il sera interrogé. ” (3) L'éminent Tābi'ī Sayyiduna Imam Mujahid رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ a déclaré : “ Ce verset fait référence à tous les plaisirs et délices de ce monde. ” ¹

En expliquant le dernier verset de la Sourate At-Takāthur, Sadr Ul-Afādil Allāmah Maulana Sayyid Muhammad Na'im ud-Dīn Murād'ābādī رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ écrit : “ Vous serez interrogés sur les bienfaits qu'Allah عَزَّوَجَلَّ vous a accordés — tels que la santé, la sérénité, la sécurité, le confort, la richesse et autres jouissances matérielles. On vous demandera comment vous les avez utilisés et comment vous en avez exprimé la gratitude. Ne pas faire preuve de gratitude entraînera un châtement. ” ²

Les deux types de bienfaits et les questions de l'au-delà

Tout en expliquant le dernier verset de la Sourate al-Takāthur, le célèbre commentateur, le mufti Ahmad Yār Khan رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ, ajoute : “ Les bienfaits acquis par ses propres efforts (bienfaits kasbī), qui comprennent les sucreries, les mets délicieux, les boissons fraîches, les beaux vêtements, la richesse, l'autorité et autres biens mondains similaires. Trois questions seront posées à leur sujet : (1) Où les as-tu acquis ? (2) Où les as-tu dépensées ? (3) Comment as-tu remercié Allah عَزَّوَجَلَّ pour celles-ci ? Les bienfaits accordés directement par Allah sont les bienfaits wabī. Il s'agit de bienfaits dans lesquels les efforts personnels ne jouent aucun rôle, tels que le soleil, la lune, les mains, les pieds, les yeux, les oreilles et autres dons

¹ Tafsīr Ad-Durr ul-Manthūr, partie 30, sourate At-Takāthur, sous le verset 8, vol. 8, p. 612-613

² Tafsīr Khazā'in ul-'Irfān, partie 30, sourate At-Takāthur, verset 8, p. 1118

similaires. Deux questions seront posées à leur sujet : (1) Comment les as-tu utilisées ? (2) Comment as-tu remercié Allah عَزَّوَجَلَّ pour elles ? ¹

Ah ! Le meilleur de l'alimentation

Chers frères en Islam ! C'est véritablement quelque chose à redouter. Aujourd'hui, nous sommes obsédés par la jouissance des mets les plus raffinés et des plus grands luxes, mais nous oublions qu'un jour, nous deviendrons la nourriture des vers dans nos tombes et que nous devons rendre des comptes dans l'au-delà. Nous voulons toujours les repas les meilleurs et les plus délicieux, et ils doivent être servis chauds. La bonne cuisine est en soi une bénédiction, et le fait qu'elle soit servie chaude est une bénédiction de plus. Même un simple thé ne suffit plus. Il faut que ce soit un thé au lait, sucré et servi brûlant. Ainsi, même une simple tasse de thé devient un ensemble d'innombrables bénédictions.

De même, le halwa Puri, la pizza, les parathas farcis, toutes sortes de sucreries, les fruits frais, les fruits secs, le délicieux falooda, les boissons sucrées fraîches, le sheer khurma aux amandes et aux pistaches, les sodas, les glaces, le beurre, la crème, la crème anglaise, les kebabs, les samossas, les pakoras chaudes, le poisson frit, les côtelettes frites, la cuisse de poulet tandoori, le poulet tikka, les seekh kebabs, les hamburgers, et qui sait quoi d'autre encore, notre nafs matérialiste continue d'en avoir envie et d'en consommer.

Bien que tous ces aliments soient halal, chacune de ces bénédictions, et toutes les autres, feront l'objet d'un interrogatoire au Jour du Jugement. Pussions-nous maîtriser notre nafs avide de nourriture. Pussions-nous être libérés de l'habitude de manger et de boire uniquement pour le divertissement et le plaisir matériel.

Que ceux qui aiment la richesse réfléchissent

Pour comprendre l'énorme danger que nous acceptons en échange de quelques instants de plaisir, considérons ce récit. Dans l'ouvrage de 504 pages intitulé Minhāj ul-'Aabidīn, publié par Maktabat al-Madinah sous le titre " La preuve de l'islam ", l'Imam Abu Hāmid Muhammad al-Ghazālī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a écrit : " Il a été rapporté que

¹ Tafsīr Nūr ul-'Irfān, partie 30, Sourate At-Takāthur, sous le verset 8, p. 956

l'intensité des souffrances de l'agonie de la mort est proportionnelle aux plaisirs mondains dont une personne a joui. Ainsi, plus les plaisirs auxquels elle s'est adonnée ont été grands, plus les douleurs de la mort seront sévères. ”¹

Un aperçu de l'agonie de la mort

Allāmah Jalāl ud-Dīn As-Suyūṭī Ash-Shāfi'i, رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ, rapporte : “ La mort est plus effrayante que toutes les horreurs de ce monde et de l'Au-delà. Elle est plus douloureuse que d'être scié par des scies, découpé par des ciseaux ou bouilli dans des chaudrons. Si les morts revenaient à la vie et décrivaient les affres de la mort, les gens perdraient tout plaisir et tout sommeil. ”²

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Neuf paroles effrayantes du Bien-Aimé Prophète ﷺ concernant

l'examen de comptes des bienfaits

Pour renforcer notre détermination à éviter les plaisirs éphémères de ce monde et nous rappeler que nous devons rendre des comptes pour les bienfaits d'Allah عَزَّوَجَلَّ, méditons sur ces neuf paroles bénies du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ : “ (1) Au Jour du Jugement, Allah عَزَّوَجَلَّ appellera l'un de Ses serviteurs et l'interrogera sur son statut et sa position, tout comme Il l'interrogera sur sa fortune. ³ (2) Chaque pas qu'une personne aura fait lui sera demandé au Jour du Jugement ; on lui demandera pourquoi elle a fait ce pas. ⁴ (3) La première question posée à un serviteur sera notamment : “ N'ai-Je pas préservé la santé de ton corps ? N'ai-Je pas étanché ta soif avec de l'eau fraîche ? ” En d'autres termes, as-tu respecté les droits liés à ces bienfaits ? ⁵ (4) Un maître et son serviteur, ainsi qu'un mari et sa femme, seront

¹ Minhāj ul-'Aabidīn, p. 185, avec de légères modifications de formulation

² Sharh us-Sudūr, p. 33

³ Mu'jam al-Awsat, vol. 1, p. 140, hadith n° 448

⁴ Tārikh Ibn 'Asākir, vol. 6, p. 54, hadith n° 1405

⁵ Mustadrak, vol. 5, p. 191, hadith n° 7285

amenés et tenus de rendre des comptes. On dira à un homme : “ Tel et Tel jour, tu as savouré avec plaisir de l’eau fraîche. ” On dira à un mari : “ Beaucoup d’autres souhaitaient épouser cette femme, mais je t’ai choisi pour elle. As-tu respecté les droits liés à ces bienfaits ? ” ¹ (5) Un croyant sera interrogé sur chacun de ses actes, même sur le fait de se maquiller les yeux au khôl. ² (6) On demandera également à celui qui prononce des sermons ou des discours : “ Quelle était ton intention derrière ton discours ? ” ³ Ceux qui prononcent des bayans et des discours devraient s’interroger : l’intention était-elle sincère pour inviter les gens à la droiture, ou s’agissait-il d’éloges, de reconnaissance, de renommée ou de gains mondains ? (7) Quiconque appelle les autres à quelque chose sera ressuscité aux côtés de cet appel, même s’il n’a invité qu’une seule personne. ⁴ Cela souligne l’importance de la sincérité. Ceux qui s’engagent personnellement à inviter les autres à l’islam devraient également réfléchir à leurs intentions. (8) Le Bien-Aimé Prophète ﷺ a dit : « Par Celui qui détient mon âme dans Son pouvoir ! Parmi les bienfaits sur lesquels vous serez interrogés figurent l’ombre fraîche, les bonnes dattes et l’eau fraîche. » ⁵ (9) Au Jour du Jugement, chaque personne, riche ou pauvre, souhaitera n’avoir possédé dans ce monde rien de plus que le strict minimum nécessaire à sa survie. ⁶

Trois paroles des pieux prédécesseurs concernant l’examen de comptes des bienfaits

(1) Sayyiduna Abdullah ibn Umayr رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ a dit : “ Plus une personne possède de richesses, plus son examen sera grand. ” ⁷ (2) Sayyiduna Abu Dharr رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a dit : “ Au Jour du Jugement, celui qui possédait deux dirhams sera confronté à un examen plus

¹ Majma' uz-Zawā'id, vol. 10, p. 633, hadith n° 18390

² Hilyat ul-Awliyā', vol. 10, p. 31, hadith n° 14406, résumé

³ Mawsū'ah Ibn Abid-Dunyā, vol. 7, p. 294, hadith n° 514

⁴ Ibn Majah, vol. 1, p. 137, hadith n° 208

⁵ Tirmidhi, vol. 1, p. 163, hadith n° 2376, résumé

⁶ Ibn Majah, vol. 4, p. 442, hadith n° 4140

⁷ Al-Budur al-Safirah fi Umur al-Akhirah, p. 264, déclaration : 774

lourd que celui qui n'en possédait qu'un seul. ”¹ (3) L'éminent Tabi'i Sayyiduna Mu'awiyah ibn Qurrah رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a dit : “Au Jour du Jugement, le compte à rendre le plus difficile sera celui de la personne en bonne santé qui a mené une vie aisée et confortable.”²

*Sadqa pyare ki haya ka ke na le mujh se hisaab
Bakhsh be-poochhe, lajaye ko lajana kya hai*³

Signification des mots difficiles

Sadaqah : moyen ou intermédiaire (wasīlah). **Be-poochhe** : sans être interrogé ; sans avoir à rendre de comptes. **Lajaye** : celui qui a déjà honte. **Lajana** : déshonorer ou embarrasser.

Explication du couplet de l'imam Ahmad Raza Khan : Dans ce couplet, Ala Hadrat l'Imam Ahmad Raza Khan رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ invoque humblement Allah عَزَّوَجَلَّ : « Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Je T'implore, par la modestie et l'honneur de Ton Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ de me pardonner sans me demander de rendre des comptes au Jour du Jugement. J'ai déjà honte de mes péchés, alors ne m'humilie pas davantage en me demandant de rendre des comptes. ”

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Douze années d'examen des comptes

Chers frères en Islam ! L'examen de comptes dans l'au-delà est une affaire extrêmement grave. Lisez ce récit émouvant et méditez-le profondément. Sayyiduna Abdullah ibn Amr ibn al-As رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا rapporte : “ Après le décès du leader de cette Oummah, celui qui était rempli de crainte et de respect envers Allah عَزَّوَجَلَّ, le leader du peuple du Paradis, Amīr al-Mu'minīn Sayyiduna Omar al-Fārūq رَضِيَ اللَّهُ

¹ Al-Zuhd de l'imam Ahmad ibn Hanbal, p. 121, hadith n° 797

² Tarikh Ibn Asakir, vol. 59, p. 271

³ Hada'iq-e-Bakhshish, p. 171

عَنْهُ, j'ai eu très envie de savoir ce qui lui était arrivé dans l'au-delà. Un jour, j'ai vu en rêve un magnifique palais et j'ai demandé : “ À qui appartient ce palais ? ” Un ange m'a répondu : “ Il appartient à Umar ibn al-Khattāb رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ. ” À ce moment-là, Sayyiduna Omar رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ sortit du palais, vêtu uniquement d'un drap, comme s'il venait d'accomplir le ghusl. Je lui ai demandé : “ Comment Allah عَزَّوَجَلَّ t'a-t-Il traité ? ” Il répondit : “ Il m'a traité avec bienveillance. ” Il me demanda alors : “ Depuis combien de temps t'ai-je quitté ? ” Je répondis : “ Douze ans. ” Il dit alors : “ Ce n'est que maintenant que j'ai achevé mon jugement. ” ¹

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ lui fasse miséricorde et nous pardonne sans nous demander de rendre des comptes, par son entremise.

امِينُ بَجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

¹ Tarikh Ibn Asakir, vol. 44, p. 483

Prochain livret hebdomadaire



Dawate Islami France

19 rue de Paris, 93380 Pierrefitte-sur-Seine, France

Tel : +33 6 58 94 83 51

Web: www.maktabatulmadinah.com | **E-mail:** french.translation@dawateislami.net